

Blade de Stephen Norrington (avec Wesley Snipes,  
Stephen Dorff...) 1998



METROPOLITAN



WESLEY SNIPES  
**BLADE**  
STEPHEN DORFF

NEW LINE CINEMA PRESENTE UNE PRODUCTION AMEN RA FILMS EN ASSOCIATION AVEC PETER FRANKFURT UN FILM DE STEPHEN NORRINGTON WESLEY SNIPES STEPHEN DORFF "BLADE"  
KRIS KRISTOFFERSON N'BUSHE WRIGHT DONAL LOGUE COPRODUCTEURS ANDREW J. HORNE ET JON DIVENS COSTUMES SANJA MILKOVIC HAYS MUSIQUE MARK ISHAM  
MONTAGE PAUL RUBELL, A.C.E. DIRECTEUR ARTISTIQUE KIRK M. PETRUCELLI DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE THEO VAN DE SANDE, A.S.C.  
PRODUCTEURS EXECUTIFS STAN LEE AVI ARAD JOSEPH CALAMARI LYNN HARRIS PRODUIT PAR PETER FRANKFURT WESLEY SNIPES ROBERT ENGELMAN  
"BLADE" ET "DEACON FROST" SONT DES PERSONNAGES CREEES PAR MARY WOLFMAN ET GENE COLAN  
SCRIPT PAR DAVID S. GOVER REALISE PAR STEPHEN NORRINGTON



Genre : super doué au pieu

Scénar : en 1967 une femme enceinte se retrouve à l'hôpital après avoir été mordue par quelque chose, un super-héros est né. Des décennies plus tard, même bourrées de jolies filles, on devrait toujours se méfier des teufs dans les abattoirs. Mais ça tombe bien quand même car quand le vampire / chasseur de vampire *Blade* apparaît, c'est toujours un carnage. Même si, reconnaissons-lui ça, il ne reste jamais grand-chose de ses proies. Enfin, sauf quand il ne finit pas le taf. La preuve quand *Quinn*, sbire de *Frost*, son ennemi mortel, se retrouve en cavale. *Frost* déclenche de son côté la colère des patriarches vampires en « proliférant » dans ses night-clubs pour « gouverner les humains » sans pour autant chercher à se dissimuler. Fait vraiment trop le malin lui.

**Stephen Norrington** se voit confié le premier film « moderne » de chez **Marvel** après pas mal de ratés (le dernier en date à l'époque étant le *Captain America* d'**Albert Pyun**) et de téléfilms aux super-pouvoirs forts limités. Pour l'occase, on réunit un costaud (**Wesley Snipes**, super brutal mais bien heavy-demment affublé d'un doublage de black habituel avec les tics comiques classiques), des célébrités diverses sur le retour ou presque (**Traci Lords**, **Kris Kristofferson**, **Udo Kier**...) et des acteurs souvent vus à la télé, on ajoute une musique de **Mark Isham** et c'est parti pour une heure et demie violente et sanglante faisant de ce *Blade* un **Marvel** inhabituel via quelques effets spéciaux gore ou cracra très drôles. On peut tout de même dire que le comics, plutôt blaxploitation à la base, est très librement adapté.

Pour le côté « moderne » donc, on note un générique en timeline, une bande-son très électro pour la génération ecstasy (**JUNKIE XL** and Co.), beaucoup de scènes ralenties pour des impacts plus appuyés et même des idées innovantes (wah, le système d'incendie chargé au sang est une idée mortelle !). Pour le reste, les vieilles recettes, pourtant pas toujours les meilleures, restent d'actualité : avec la dose beaucoup-beaucoup-d'action-et-de-bagarres viennent aussi, fatalement, quelques longueurs bavardes et d'affreuses invraisemblances : pour que le vampirisme ne prenne pas le dessus, on doit régulièrement injecter un antidote à *Blade*, voilà que la fille qu'il sauve au péril de sa vie est au hasard...hématologue. M'enfin !?

Le film fera quand même un petit carton, le premier d'une longue série dans le rayon costumes et pouvoirs extravagants !

Bonus : bandes-annonces des trois épisodes + trois autres en version originale ou française.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.